

Le comité central du F.L.N. examine trois dossiers délicats : le logement, l'hydraulique et l'éducation

Alger. — Un an presque jour pour jour après la mort du président Boumedienne, le comité central du F.L.N. s'est réuni mercredi 26 décembre au Palais des nations du club des Pias, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Alger. Il va tenir, sans doute jusqu'au 31 décembre, sa seconde session de travail, depuis sa mise en place par le congrès du F.L.N. au début de l'année, pour déterminer les grandes lignes de la politique nationale.

Cette réunion, qui devait initialement se tenir au début de l'année, a été repoussée à l'automne, puis à la fin de l'année, en raison de difficultés qui ont surgi pour régler les structures partielles de l'organisation, qui sont en principe au nombre de deux, ne sont pas des postes pourvus, les commissions des affaires économiques, des questions sociales et de l'éducation, présidées respectivement par MM. Belaid Abdelmalik, Mohamed Amir et Boualem Benmouda, ont commencé à travailler ainsi d'ailleurs que le Conseil supérieur de la jeunesse et de l'enseignement animé par Abdel Benbouche, qui est, comme la commission de l'information et du Haut Conseil de planification et du développement, ne sont toujours pas constituées.

Le problème des prérogatives réciproques du gouvernement, du parti et de la présidence dans le domaine de l'information semble particulièrement délicat. En témoignage le fait que les principaux organes d'information du pays, l'agence A.P.F., les quotidiens El Moudjahid, El Chahid et Le Peuple n'ont plus depuis deux mois de directeur, ceux-ci ayant dû mettre leur démission et avoir été appelés pour certains à d'autres fonctions. Et plusieurs commissions du parti sont dirigées par des membres du comité central et non du bureau politique, comme le voudraient les statuts.

MM. Slimane Boufrah et Mohamed Ali Ammar ont aussi examiné le premier des dossiers, les nationaux, le second des études et de la formation politiques.

Les conflits de personnes et de tendances sont d'ailleurs plus vifs que les dossiers sont délicats. Les grandes efforts de la commission d'industrialisation et de socialisation dans ces domaines, ont été les plus importants, mais ils ont été freinés par la crise de confiance et de déséquilibre et ont suscité des besoins nouveaux et pressants.

Le président du comité central, M. Boumedienne, a dit ainsi que le soutien le président Chahid Benbouche, qui a eu la priorité les questions concernant l'industrialisation des conditions de vie des citoyens. Les dossiers figurent à l'ordre du jour du

De notre correspondant

comité central : l'habitat, l'hydraulique et l'éducation.

Les deux premiers ne sont pas nouveaux : la situation dans le domaine du logement est dramatique. La construction du million de logements dans les dix prochaines années — objectif déjà très ambitieux — a permis, traitant seulement, écrit l'industrialisation, l'habitat du F.L.N. de maintenir la pensée à son niveau actuel sans pour autant régler à fond le problème.

L'insuffisance des équipements hydrauliques est également criante. L'eau est sévèrement rationnée dans la plupart des villes. L'industrie comme les installations d'irrigation agricole.

La grève des étudiants « arabisés »

Les étudiants arabisés se plaignent aujourd'hui du manque de débouchés et exigent des réformes de l'enseignement, de la formation et de la recherche scientifique. Ils ont lancé un appel à la grève le 10 décembre, une grève qui va entrer dans sa cinquième semaine. Ils réclament des emplois et des postes de professeurs, de techniciens et de chercheurs.

Puis, le conflit est devenu

étant des gros consommateurs de produits liquides. Pour répondre aux besoins, il faut construire d'ici vingt ans une centrale de barrages. Cinq seulement ont été réalisés depuis l'indépendance, et six projets ont été lancés en 1978.

Le dossier de l'éducation présente des difficultés d'un autre ordre. D'ici vingt ans, il faut former 4 millions de jeunes. L'enseignement est, en effet, encore largement bilingue, et le français est utilisé dans les administrations et les sociétés nationales. Des milliers d'arabisés ont, cependant, été mis en place, en droit, en littérature et en sciences sociales, conformément aux orientations de la Charte nationale, au quatrième congrès du F.L.N.

qu'il y ait une grève des étudiants arabisés. Ils ont lancé un appel à la grève le 10 décembre, une grève qui va entrer dans sa cinquième semaine. Ils réclament des emplois et des postes de professeurs, de techniciens et de chercheurs.

Fortie augmentation des salaires dans l'agriculture

C'est tout un dossier exploit qui doit être examiné par le comité central. Il traitera par ailleurs des problèmes de l'enseignement, de la formation et de la recherche scientifique. Ils ont lancé un appel à la grève le 10 décembre, une grève qui va entrer dans sa cinquième semaine. Ils réclament des emplois et des postes de professeurs, de techniciens et de chercheurs.

D'autre part, le président a dit que le soutien le président Chahid Benbouche, qui a eu la priorité les questions concernant l'industrialisation des conditions de vie des citoyens. Les dossiers figurent à l'ordre du jour du

de la main-d'œuvre est au total de 25 %. Des incitations à la production et seront appliquées aux producteurs. Les déclarations sociales sont dégradées. De très nombreux sont des salariés, mais en 1978, et tout récemment, ont été augmentés de 10 %.

L'augmentation a atteint 10 % en 1978 et atteindra 15 % en 1979, soit quelque 25 % en deux ans, ce qui est la dernière augmentation générale des salaires, qui était en moyenne de 20 à 30 % selon les catégories. Les salaires ont été augmentés de 10 % le 10 octobre 1977, et de 20 % le 10 novembre 1978. Le SMAG a été augmenté de 10 % le 10 novembre 1978. Le SMAG a été augmenté de 10 % le 10 novembre 1978.

La commission des études et de la formation politiques.

(1) 1 dollar vaut 131 F.

En violation des accords de Londres L'armée s'est jointe à la police pour canaliser les manifestants lors du retour des guerilleros

De notre envoyé spécial

Salisbury. — L'arrivée dans la capitale rhodésienne, mercredi 26 décembre, des officiers de liaison du Front patriotique s'est achevée sur une scène que les partisans ont sans doute voulu symbolique. Au-delà des accords de M. Momo, s'expriment sur le terrain de la conduite vers l'union qui attendait les guerilleros. Au-delà des accords de M. Momo, s'expriment sur le terrain de la conduite vers l'union qui attendait les guerilleros.

Agé de trente-neuf ans, le chef adjoint de la ZIPRA a rompu son pays après seize ans d'exil. Sur l'entrée en appellation du conseil de la ZIPRA, il a rompu son pays après seize ans d'exil. Sur l'entrée en appellation du conseil de la ZIPRA, il a rompu son pays après seize ans d'exil.

Les manifestations de l'armée, qui étaient défilées mercredi matin à l'arrivée des officiers de la ZIPRA, ont été interrompues par la police. Les manifestations de l'armée, qui étaient défilées mercredi matin à l'arrivée des officiers de la ZIPRA, ont été interrompues par la police.

Les combats ont fait treize morts (dont trois membres des forces rhodésiennes) et dix-neuf blessés (dont dix-neuf membres des forces rhodésiennes) et dix-neuf blessés (dont dix-neuf membres des forces rhodésiennes).

De notre envoyé spécial

Salisbury. — « Je suis venu ici par idéal, mais mon idéal se démonte lentement. »

Le témoignage d'un mercenaire

Salisbury. — « Je suis venu ici par idéal, mais mon idéal se démonte lentement. »

De notre envoyé spécial

Salisbury. — « Je suis venu ici par idéal, mais mon idéal se démonte lentement. »

Les combats ont fait treize morts (dont trois membres des forces rhodésiennes) et dix-neuf blessés (dont dix-neuf membres des forces rhodésiennes) et dix-neuf blessés (dont dix-neuf membres des forces rhodésiennes).

De notre envoyé spécial

Salisbury. — « Je suis venu ici par idéal, mais mon idéal se démonte lentement. »

Les combats ont fait treize morts (dont trois membres des forces rhodésiennes) et dix-neuf blessés (dont dix-neuf membres des forces rhodésiennes) et dix-neuf blessés (dont dix-neuf membres des forces rhodésiennes).

Mme Mohamed Khider veut réhabiliter la mémoire de son mari

De notre correspondant

Genève. — Mme Mohamed Khider, la veuve de l'ancien président du F.L.N. algérien, assassiné à Madrid le 3 janvier 1967, poursuit la campagne qu'elle a entreprise pour défendre la mémoire de son mari. Ce dernier, estimant que son régime de Ben Bella, le F.L.N. n'était pas représentatif du peuple algérien, avait déclaré le 8 juin 1964, que les fonds, dont il assurait la garde, étaient à l'usage de la révolution algérienne. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

Le gouvernement de Ben Bella porta plainte contre la R.C.A. le 3 janvier 1967, pour avoir assassiné le président du F.L.N. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

de son mari, en particulier Mme Mohamed Khider, la veuve de l'ancien président du F.L.N. algérien, assassiné à Madrid le 3 janvier 1967, poursuit la campagne qu'elle a entreprise pour défendre la mémoire de son mari.

Le gouvernement de Ben Bella porta plainte contre la R.C.A. le 3 janvier 1967, pour avoir assassiné le président du F.L.N. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

La commission des études et de la formation politiques.

(1) 1 dollar vaut 131 F.

La commission des études et de la formation politiques.

(1) 1 dollar vaut 131 F.

La commission des études et de la formation politiques.

(1) 1 dollar vaut 131 F.

Le gouvernement de Ben Bella porta plainte contre la R.C.A. le 3 janvier 1967, pour avoir assassiné le président du F.L.N. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

Le gouvernement de Ben Bella porta plainte contre la R.C.A. le 3 janvier 1967, pour avoir assassiné le président du F.L.N. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

Le gouvernement de Ben Bella porta plainte contre la R.C.A. le 3 janvier 1967, pour avoir assassiné le président du F.L.N. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

Le gouvernement de Ben Bella porta plainte contre la R.C.A. le 3 janvier 1967, pour avoir assassiné le président du F.L.N. Elle a été assassinée le 3 janvier 1967.

Danilo KIS
UN TOMBEAU
POUR
BORIS DAVIDOVITCH

Après Jardin, cendre, publié en 1971, Danilo KIS avait écrit ce livre à la mémoire de Boris Davidovitch, un des plus éblouissants d'émigrés de notre époque. Quelque part entre un Nabokov et un Borges.

Gallimard

Cambodge

Au secours du peuple cambodgien

(Suite de la première page.)

[illegible][illegible][illegible]

in crisis

Le camp de Mak-Mou, situé sur la frontière, donne une vision saisissante de cette imbrication. Là, environ deux cent mille Kmeres sont installés dans des poteaux, dont certains sont fixés sur des arbres ou tous se réunissant en cas de tir trop rapproché. Les pro-vietnamiens sont à 5 kilomètres environ et l'on entend de temps à autre des rafales d'armes automatiques. C'est une équipe de médecins et d'infirmières de la Croix-Rouge française qui soignent ces plaies de guerre. On a constaté qu'il y a peut-être les plus tristes de ceux que nous ayons vus. La salubrité d'acouchement était, dans une telle commune, une encoeurante. On a constaté que les femmes séparées du reste par une couverture accrochée sur une corde et tentent, par des pinces à linge,

associés de Croix-Rouge et agriculteurs de volontaires et c'est en leur honneur à son appel que la Croix-Rouge française a recruté et encouragé les envoies d'aidants médicaux et infirmiers. Ce sont eux, attendus sans produit, ce sont les infirmières et deux cents médecins de plus que le O.C.R. enverra là-bas. La Croix-Rouge française fournira six nouvelles équipes de sept personnes (un médecin, cinq infirmières, un adjuvant) mais elle ne prétend à aucune autre activité. Il y a plus de cent pour les dévouements, comme dans ce camp de Songkhla, à 600 kilomètres au sud de Bangkok, où sont accueillis les « boers de la jungle », Viteziens qui arrivent entassés à soixante ou quatre-vingts dans de méchantes baraques, souvent ramassés

gaises, qui ont patronné l'appui du gouvernement pour une campagne nationale d'aide au peuple cambodgien, notamment important les médicaments, et qui ont encouragé les pénalisations, et qui ont encouragé le sabotage qui importe au-delà de calculs des politiques, de sauver des vies humaines et d'alléger les souffrances d'un peuple décimé par la guerre, la maladie et la malnutrition.

Il y a un énorme effort à faire et la Croix-Rouge et l'UNICEF continuent des stocks de vivres dans le port de Kompong-Som, dans le golfe du Tonkin, aussitôt qu'ils seront autorisés à entrer, et les secours arrivés à la population.

Pour sa part, la Croix-Rouge française est, prête à apporter tout concours en son pouvoir au Cambodge même. D'où notre regret de n'avoir pu reconnaître sur place les responsables de ces crimes.

C'est nous sont penchés sur les incidents qui se sont produits, mis à l'œuvre, nous avons déjà mentionné la Croix-Rouge internationale et Médecins sans frontières. On sait que certaines polémiques ont mis en cause les actions ou les inactions de l'une ou de l'autre de ces associations. Vers la fin 2001, nous avons rencontré et les femmes qui coopèrent étroitement sur le terrain au service de la même cause pour soulager les mêmes détresses, ces querelles d'état-major sont nominalement désemparées : elles nous disent que pas dignes des efforts et des sacrifices prodigés chaque jour par les femmes elles-mêmes, elles se sentent délaissées par les pouvoirs publics et par les quelque cent mille Françaises et Français qui trouvent dans Car il faut savoir aussi que sur les quatre cent médecins

(Nous avons vu une fille de dix-neuf ans, qui avait été violée quinze fois) et massacrée par ses complices. Dans ce camp, travaillant depuis six mois, nous avons vu des femmes qui ont subi le viol et le rajeunissement sexuel dans le regard que leur portent les cinq à six mille indigènes dont il a la charge, en même temps qu'une équipe itinérante de la Croix-Rouge suisse.

Si convient donc de rendre une égale justice à tous ceux qui sont venus d'Europe, d'Amérique, d'Australie, d'Afrique, d'Asie, à cette situation exceptionnelle, ce serait une grave injustice que de ne pas souligner la gravité des problèmes qui se

Un mot encore pour conclure. Si, en Thaïlande, la langue officielle est l'anglais, avec les réfugiés, qu'ils soient Vietnamiens ou Cambodgiens, est le français qui permet de communiquer. Il faut avoir vu les regards qui, parfois, nous sont tournés, quand nous sommes attardés sur des machines et des firmilles, il faut être entendu demandant cent fois : « Pourquoi nous aller en France ? Que peut la France pour nous ? », pour mesurer l'étendue de la confiance qui nous est faite.

En France, d'ailleurs, c'est la qualification intellectuelle que la France leur avait apportée qui les a mis en danger de mort de la part du régime de Pol Pot. Pour ceux qui

et infirmières qui du nord à l'est
sud de ce pays, de 200 000
à 300 000 personnes de la population
vivante, de la vingtaine de camps en
exercice, les Français, avec le
quart des affectifs, fournissent
plus fort contingent.

Un mot d'explication n'est peut-être pas inutile. Lorsque les premiers réfugiés sont arrivés au Laos, les Français (laotiens) ont fait appel au Pabbat-Lao, Cambod-geiens ayant les Khmers rouges, et Vietnamiens ayant les forces de Hanoi), la Croix-Rouge internationale est intervenue, conformément à sa mission, qui répond à la situation d'urgence.

Puis elle a passé la main à des organisations de volontaires, Médecins sans frontières, International Rescue, Committee for Camba (catholique), etc. qui de-

L'on imaginera ce que représente l'afflux de centaines de milliers de réfugiés, égarés par la catastrophe physique déplorée, des maintenaient accueillis à la frontière. Devant cette invasion d'hommes et de femmes mourant de la faim, se jetant sur les restes des villages-frontières, dévastant fur les habitans, dévotionner les maisons, dévotionner les malades pour cuire ces nour-

grave était posé, et le gouver-
nement hésita sur la conduite à
suivre.

Palladi-à les renfermer ou les
adresser. Les deux solutions
étaient également adoptées.
L'histoire de ce moment est, mal-

ont survécu, cette quantité est aujourd'hui si près la plume de salut, du moins le support de leur espoir.

Nos compatriotes qui sont libérés répondent par leur complicité et leur dévouement à l'idée que se font de notre pays de foules qui sont peut-être les plus déshéritées et les plus malheureuses de la planète.

FRANÇOIS DE ROSE.



C'est donc le C.I.C.R. qui coordonne l'action de toutes les

La décision d'admission en octobre, en faveur de cette dernière, nous savons, de la meilleure autorité, que la reine, présidente de la Croix-Rouge, et sa femme, la princesse Sirirattana Sirirattana, le jour même, ont été reçues par le roi-président, ont joué un rôle éminent dans la décision d'ouvrir la frontière. Mais la courtoisie de Bangkok est attentive aux réactions de Pinnom-Penh, et dès là il est dit que la situation est favorable aux soldats combattant le gouvernement de Beng Samrin s'ils pénètrent sur son territoire.

Progressivement, la situation militaire se rétablit grâce aux secours prodigués et à une alliance avec les forces américaines. Alors, sans doute, l'homme élan de la solidarité, qui mobilise aujourd'hui

12 LANGUES EN POCHES
pour votre prochain
voyage d'affaires
à l'étranger.

Avec l'une de nos micro-transduc-
teurs électroniques vous vous
servirez rapidement des situations
démées ou imprévisibles. De plus,
à vos instants de loisir, vous
dialoguez en japonais, en russe,
en anglais, en espagnol, en italien,
en allemand, en portugais, en
français, en japonais et en russe (pho-
nétique).

**EXPEDITION
FRANCE ET ÉTRANGER**

visualcentric

Tél. : 036-11-94
12, rue Rubens 92084 PARIS

Le nouveau gouvernement des Khmers rouges bannit toute référence au communisme et propose « une grande union nationale »

[illegible]

De notre correspondant
en Asie du Sud-Est

*critique de grande union nationale
ou pas, est chaleureusement
accueilli par le front, dès lors
qu'il combat les capitalistes, les
sionistes et extrémistes, et les
naziens, de quelque manière qu'il
se fasse.*

Se basant sur les enseignements
de l'histoire, le gouvernement
estime que « si... » même si le
clique de Le Duc (premier
ministre) et le P.C. vietnamien
ont été contrainsts à évacuer les
troupes du Kampuchea, le peuple
combodien avait par conséquent
qu'elle ne renoncera jamais à sa
stratégie d'agression, d'expansion
et de conquête de la péninsule
indochinoise. C'est pourquoi le

**DES MINISTRES
FRÈRES OU APPARENTÉS ?**

Voici la composition du gouver-
nement ramené du Kampuché
démocratique ;

M. H. H.

patronique et le gouvernement du Kampuchea doivent poursuivre leurs efforts pour que les deux générations encore, pour défendre leur pays, leur liberté, leur honneur, leur intégrité territoriale et leur propre race. Nous avons également exprimé notre soutien à la résistance et à la coopération du monde entier ».

Le 12 septembre, le programme politique futur, les dirigeants khmers rouges ont promis de mettre en œuvre un programme en pratiquant une ligne de plus, le respect des principes de la révolution internationale communiste à un peuple qu'ils ont asservi brutalement de 1976 à 1978.

Le programme politique du régime a une haute teneur. Enfin, sur le plan militaire, les communistes qui ont pris le pouvoir ont promis de continuer à défendre la révolution, à se souder avec les autres forces révolutionnaires, à combattre les forces impérialistes, et que les Vietnamiens « ont osé se rendre Phnom-Penh ».

Le 12 septembre, le programme politique du Kampuchea (...) a détruit un certain nombre de soldats de l'armée démocratique, particulièrement dans la première phase de leur offensive. Ils les accusent d'être des agents de l'impérialisme américain, de la réaction et du déshonneur du Kampuchea et de la destruction de l'économie et de la nation cambodgienne et d'être des ennemis de la révolution.

DES MINISTRES
FRÈRES OU APPARENTÉS ?

Voici la composition du gouvernement renouveau du Kampuchée démocratique :

Premier ministre : M. Kheuv Samphan (également chef de l'Etat). Vice-premier ministre, chargé des affaires étrangères : M. Ieng Sary. Vice-premier ministre, chargé de la défense nationale : M. Son Sen.

Ministre de l'économie et des finances : M. Tholoun Thikom. Santé : M. Tholoun Thoeun. Affaires sociales : Mme Ieng Afhir (épouse de M. Ieng Sary). Culture et éducation : Mme Yun Yet (épouse de M. Son Sen).

Ministre attaché au cabinet du premier ministre : M. Koal

Penh et plusieurs provinces du Kmpuchea (...) et détruit un certain nombre de soldats de l'armée démocratique, partiellement dans le premier phase de leur offensive. Ils les accusent d'avoir « pillé et complètement détruit l'économie et la production cambodgienne et exterminé plusieurs millions de Khmers par divers moyens ».

Les forces armées vietnamiennes sont de plus en plus nombreuses et contrôlent le territoire « partout dans le pays », affirme encore la radio. Elle prévoit le déblocage de la seconde phase de l'offensive vietnamienne « dans les derniers jours de l'année 1980, dans l'ouest du Cambodge » le long de la frontière thaïlandaise. — R. P. P.

[illegible]

Samphan (également chef de l'Etat).
Vice-premier ministre, chargé des affaires étrangères : M. Vor Vor.
Ministre de la Défense nationale, chargé de la défense nationale : M. Son San.
Ministre de l'économie et des finances : M. Tholoun Tholoun.
Santé : M. Tholoun Tholoun.
Affaires sociales : Mme Leng Tholoun.
Culture et éducation : Mme Yun Yet (épouse de M. Son San).
Ministre attaché au cabinet du premier ministre : M. Keat Chhou.
Président du comité national des sciences et de la technologie : M. Tholoun Mueun.
On remarque principalement que le gouvernement l'économie est dirigé par M. Vor Vor, chargé de l'économie, M. Vor Vor — Squis est nommé deux des quatre frères Tholoun, M.M. Tholoun Tholoun et Tholoun Mueun, qui jouent un rôle important dans la santé, aux plus hauts postes. Le quatrième et septième de la famille Tholoun, M. Tholoun Tholoun, représentent du régime aux Nations unies à New-York.

Enfin, pour direz, vietnamiens.
Les forces armées vietnamiennes
ont fait de plus en plus en-
sances et la guerre se poursuit
sans que les deux camps affirment
encore le radio. Elle prévoit le
déclenchement de la seconde
phase de l'offensive vietnamite
en décembre 1978 et en janvier
1980, dans l'ouest du Cambodge »
le long de la frontière indoné-
sienne. — R.-P. P.

au Front patriotique et démocratique

**A
EN J
C'ES**

LONDRE JANVIER ET COUR

**S,
-50
ANT.**

SALE
CRASHED!
50% OFF
WHITE SALE!!!

A Londres, en janvier, c'est les soldes. Mais rien à voir avec la France. Ici 50% de réduction c'est courant. Et tous les magasins londoniens sont concernés. Vous trouverez, par exemple, des écharpes écossaises à £1 chez Scotch House, des tricots Jaeger à £7,50 chez Barkers, des cashemeres à £29,95 chez Burberry's, des Churches à £37,5 chez Simpson, et des milliers d'autres articles à des prix qui ne peuvent pas laisser froid. Alors, dès ce week-end, profitez des soldes londoniennes. 7h00 à Saint-Lazare: C'est le 1^{er} vol Seajet. En fin de matinée au cœur de Londres. Et seulement pour 170 £. Vous voyez, avec Seajet, rien que le prix du voyage permet déjà de faire des économies. Renseignements au 742.7291 ou à votre Agence de voyages.

SEAJET

L'autre façon de s'envoler pour Londres.

socialisme français.

Mais, hâtive d'urgence ne cessent de s'accroître, mais moins avant la révision en cours, en soit.

Le T.N.P.J. De graves soupçons pèsent toujours sur l'Afrique du Sud — au large de laquelle a été détecté un double —

Il faut aussi se méfier de l'usage de la technologie pour servir d'outil à l'extrême ou à une

ils montrent que, contrairement à ce que l'on a dit, la lutte contre la prolifération nucléaire est de nature beaucoup plus politique que technique. Même si des progrès techniques peuvent être réalisés, ils ne suffisent pas à éliminer le détournement à des fins militaires d'installations ou de matériels destinés initialement à un usage

Risques à long de voir se constituer un « cartel » des pays sceptiques — non signataires du T.N.P.J. La question est évoquée par ceux qui cherchent à définir une approche permanente de la résolution des problèmes des Etats et des intérêts légitimes avec des objectifs de la technologie qui empêchent désormais qu'

مَكْنَزٍ مِنَ الْأَرْضِ

ÉRONAUTIQUE
PREMIER VOL
DE L'AVION
EPSON



Le Monde DES LIVRES

Un « roman-vérité » de Norman Mailer

● Gary Gilmore voulait payer ses crimes.

PREMIER PARTI aux États-Unis, le nouveau Mailer. Un livre honnête en quelques mots au lieu du grand roman promis depuis des années, un roman de roman, un « roman-vérité », écrit à partir de lettres, d'entrevues et de documents. On dit à la mode : l'exploitation de la mort d'un homme.

Le Chant du bourgeois, comme le précise le sous-titre, est l'histoire de Gary Gilmore racontée par Norman Mailer. Gilmore est tombé sous les balles d'un peloton d'exécution en janvier 1977. Il avait tué deux hommes à Provo, une petite ville située à 80 kilomètres de Salt-Lake-City.

en plein pays mormon. Si sa cause est célèbre (il a fait à l'époque la couverture de *National Geographic*), ce n'est pas parce qu'il est victime d'une erreur judiciaire ou qu'il essaye de sauver sa tête, mais plutôt le contraire. A commis un double crime, et si, « parer », il refuse l'appel. Il a le courage de faire appel. Il a le courage de se défendre.

En d'autres temps, Gary aurait été un pionnier comme ses grands-pères, comme Gary Cooper dans il porte fièrement le prénom. En classe, lorsqu'il était question de la guerre de Sécession, Gary prenait le parti des sudistes, courtois jusqu'à la défaite. Comme ses consorts mormons, il a le sens du pécéd, mais aussi de la responsabilité devant Dieu, devant les hommes. C'est un homme d'un autre temps.



Norman Mailer

La passion du football

● « Seuls les amateurs d'opéra peuvent comprendre une telle folie ».

PENDANT la trêve du championnat de football, l'essai de Pierre-Louis Rey nous donne l'occasion de réfléchir sur un sport qui est attiré les faveurs de toutes les provinces françaises. Dans les tribunes populaires, remarque l'auteur, l'accent avec lequel sont lancés les encouragements, les injures, les hauts bras levés, les cris de joie et de colère, « c'est une telle folie », « c'est une telle folie », « c'est une telle folie ».

Pierre-Louis Rey prouve, dans son livre, qu'il est un « amateur », un amateur de football, de Roger Vailland. Il aime avec sincérité, mais il domine son inclination, en considérant avec humour, de plus, il connaît le langage et les secrets de l'art qui administre, mais son avant, loin de modifier ses enthousiasmes, les rend plus justes et plus vifs. Certains pourront s'étonner qu'un parti du football comme d'un art. Il est difficile, pourtant, de ne pas voir cette tentation, quand on voit des joueurs jouer avec une telle passion, quand on voit des joueurs jouer avec une telle passion, quand on voit des joueurs jouer avec une telle passion.

FRANÇOIS BOTT.

Tout en restant fidèle à sa vision flamboyante du monde et à sa perception éclectique des êtres, Mailer réussit, pour la première fois peut-être, à se mettre à l'écoute des autres. A l'écoute des hommes, des femmes, des enfants, des adolescents de mort, de crime, d'opéra et de « mailerisme ». L'histoire d'un homme, une irrésistible attirée par la vie. Pourtant, quelques allusions à peine aux tendances épiques, quelques allusions à peine aux tendances épiques, quelques allusions à peine aux tendances épiques.

Les deux livres politiques marquent une confirmation des rapprochements amorcés autour des élections législatives de 1978. Il est apparu par leurs Mémoires que Claude Morgan et André Wormser n'ont pas, comme on le dit, été les seuls à se rapprocher. Le genre « face à face » doit à ses succès audio-visuels d'avoir la fibre, et y décline le monologue ou le dialogue. Le dialogue le plus intéressant oppose Thierry Maulnier à Einstein, ou plutôt les deux approchant ; sur à peu près tout.

PIERRE DOMMERGUES.

(Lire la suite page 12)

Roger Peyrefitte, un Quinte-Curce pour notre temps

● Le second volet d'un portrait : Alexandre, le conquérant.

ALEXANDRE LE GRAND nous fait un portrait d'un homme à la fois bien décrit, ses volumes. A défaut d'histoire, la Grèce lui a donné Plutarque, et Rome Quinte-Curce, et c'est d'après eux qu'il nous a fait son portrait. Alexandre, elle aussi, en donnant à Plutarque et à Quinte-Curce deux admirables traductions : Dacler et Vaugelas.

Le Plutarque traduit par Dacler en 1701, précieux pour la beauté de la langue, l'est également par l'abondance des notes érudites qu'il accompagne. Quant à Vaugelas, il fait admettre à ce que Roger Peyrefitte, son Quinte-Curce, écrit, en 1654 : « On ne peut douter que cette traduction ne soit la chef-d'œuvre d'un excellent ouvrier. Tout y est digne de Quinte-Curce ; et pour aller plus avant, on dit digne de Plutarque, tout y est digne d'Alexandre ».

Le monumental Alexandre de Roger Peyrefitte, dont le second volume, les Conquêtes d'Alexandre, paraît aujourd'hui, conjugué à lui seul les mérites respectifs de Dacler et de Vaugelas. Lors de la publication, en 1977, du premier tome, nous avions dit (et nous le disons encore) que ce livre était un chef-d'œuvre de la littérature de la jeunesse, et quand Peyrefitte publie, dans quelques jours, le troisième et dernier tome, nous sommes convaincus que ce livre sera un chef-d'œuvre de la littérature de la jeunesse.

Le Plutarque traduit par Dacler en 1701, précieux pour la beauté de la langue, l'est également par l'abondance des notes érudites qu'il accompagne. Quant à Vaugelas, il fait admettre à ce que Roger Peyrefitte, son Quinte-Curce, écrit, en 1654 : « On ne peut douter que cette traduction ne soit la chef-d'œuvre d'un excellent ouvrier. Tout y est digne de Quinte-Curce ; et pour aller plus avant, on dit digne de Plutarque, tout y est digne d'Alexandre ».

Pour ce récit mené tambour battant, Peyrefitte s'est inspiré de deux sources principales : Diodore de Sicile, Justin, Quinte-Curce, ainsi que Plutarque lui-même. Mais il ne s'est pas contenté de les copier, il les a enrichies de ses propres recherches, de ses propres réflexions, de ses propres idées. C'est pourquoi ce livre est un chef-d'œuvre de la littérature de la jeunesse.

L'empereur romain Caracalla poursuivait une belle passion pour Alexandre, que nous rapporte Dion Cassius. Il prétendait que l'âme de Caracalla était dans la statue d'Alexandre. Il y a du Caracalla chez Roger Peyrefitte : son Alexandre est moins un phénomène d'érudition qu'un acte de météorologie, et c'est ce qui le rend si captivant. Dans une note de sa dernière édition, Dacler observe : « Plutarque nous a donné une grande idée d'Alexandre, mais nous n'avons pas eu de lui une idée plus vraie, plus humaine, plus vivante, plus belle, plus intéressante que celle que nous donne Roger Peyrefitte ».

GABRIEL MATZNEFF.

LES CONQUÊTES D'ALEXANDRE, de Roger Peyrefitte, Albin Michel, 377 pages, 25 francs.

Un bilan de l'année

I. — Essais : tout sauf le réel

LES bilans pleuvent dru, ces temps-ci. Le changement de dizaine ajoutant au passage du millénaire, et le millénaire pointant à l'horizon, les journalistes de toutes spécialités préparent le tri des histoires, et jouent les prophètes.

Une impression d'ensemble ? Si 1979 méritait d'être placé sous le signe des « collisions », 1978 devrait rester comme l'année des décollages. On verra dans un second article que les romans notables des deux dernières années ont été, à l'exception de quelques-uns, le retour d'un « roman-vérité », un retour d'un « roman-vérité », un retour d'un « roman-vérité ».

DEUX phénomènes marquent de plus en plus le vie de l'esprit, au du moins ses manifestations publiques. D'une part, la concentration de la parole entre un nombre toujours plus restreint d'experts. Les journaux, l'audio-visuel, et l'édition à leur suite, se disputent la même petite troupe de consultants plébiscités par leurs dons de vulgarisation ou leur photographisme. Dans les bibliothèques comme sur les écrans, la médiocratie, la médiocratie ou l'histoire sont devenues l'affaire de quelques-uns. La pluralité et l'innovation ne sauraient y trouver leur compte. Michel Serres a dit récemment dans ses colonnes sa crainte qu'il ne reste bientôt qu'un seul intellectuel parlant d'autorité à un seul Français. Cette perspective angoissante s'est rapprochée.

par Bertrand Poirot-Delpech

L'autre phénomène qui s'est encore aggravé en 1979 est ce qu'on pourrait appeler la programmation des sujets de réflexion au fil de l'année. Des afflux de livres, d'articles et d'émissions ont changé tel mois en mois de la vie intellectuelle, tel autre en celui de l'information, de la biologie, du cannibalisme, de la transsexualité, de la violence ou du donjonisme, sans que l'actualité explique toujours ce calendrier ; sans que le public « morde » vraiment.

Lorsque ce dernier exprime plus spontanément son attente, on aurait parlé d'idées dans l'air, ce fameux « air du temps » venu en ce fait d'être. Certains signes ne laissent plus aucun doute, aujourd'hui, sur la fomentation officielle de ces débats. Commentateurs et manipulateurs politiques se partagent, nous le verrons, comme autant de créateurs, l'attention à leur profit les thèmes qui peuvent surgir hors programme.

Cette évidence ne saurait élever l'hypothèse paranoïaque d'une mise au pas des esprits par quelques chefs d'orchestre olivettiens. Sans doute s'agit-il de décisions diffuses et impossibles à localiser, comme celles des sociétés animales. Mais le fait est là : de plus en plus, on pense pour nous.

En histoire, les « collisions » n'ont pas la vedette, la dernière guerre l'a gardée. Aux yeux des médias, Henri Amouroux (tome IV des *France sous l'occupation*) et Pascal Ory, à un moindre degré, ont pris la place de consultants obligés qu'occupent Henri Michel ou Bernard. Tandis que les témoignages sur de Gaulle intiment d'être d'actualité, il ne manque plus que le chauffeur du général, qui a promis dignement l'alliance des grands services, — le mystère demeure sur certaines de ses attitudes : la mort de Dorian, par exemple, comme l'ont montré le livre controversé de Guri et l'émulsion la plus retentissante d'Alain Decaux.

Les deux livres politiques marquent une confirmation des rapprochements amorcés autour des élections législatives de 1978. Il est apparu par leurs Mémoires que Claude Morgan et André Wormser n'ont pas, comme on le dit, été les seuls à se rapprocher. Le genre « face à face » doit à ses succès audio-visuels d'avoir la fibre, et y décline le monologue ou le dialogue. Le dialogue le plus intéressant oppose Thierry Maulnier à Einstein, ou plutôt les deux approchant ; sur à peu près tout.

La brouille chagrine avec la politique et le retour à Nietzsche, qui caractérisaient une certaine littérature gauchiste des années 1975, ont cédé le pas à des propositions encore plus individualistes, mais aussi moins désemparées ; même l'indolence néo-platonicienne d'un Voltaire.

Le rapprochement Maurin-Einstein n'a pas été le seul du genre. On a vu un pater du journal Libération, Hocquelin, approuver, contrairement à la gauche unitaire, la compétence, l'anticommunisme, et le respect de la « différence » de la nouvelle droite.

Sur cette dernière, tout a été dit. Ses représentants ont su raison de l'étonnement du bruit fait autour d'eux. A la réflexion, l'envie de réformer sans doute moins joué, chez les destructeurs, que celle de se montrer généreux par rapport à un anti-gauchisme répudié mesquin, et aussi de traiter ce qui deviendrait, pour les causes professionnelles, une question de cours en or.

(Lire la suite page 13)

L'Islam et sa civilisation

André Miquel

De Mahomet à nos jours

L'auteur nous entraîne à la suite de centaines de millions d'hommes ralliés sous le banner de l'Islam, une des plus grandes religions qui inspire des civilisations et dont l'influence se manifeste particulièrement aujourd'hui.

A cette lecture on comprend mieux l'unicité du monde musulman contemporain, tiré d'un passé de nomadisme arabe et les progrès du monde moderne. De la confrontation de ces tendances contradictoires résultent les explosions et les révolutions actuelles.

Armand Colin

RADIO-TÉLÉVISION

La frivolité, humour du désespoir

modèles. On les voit sur des serviettes de toilette dans un grand magasin new-yorkais. Malgré tout, le temps passe. L'art est le même, mais il exige davantage d'efforts : il faut l'appliquer à des objets qui se reproduisent d'eux-mêmes. Le Metropolitan Museum expose les œuvres d'Éric. Une grande fête a lieu son anniversaire. Il paraît tout très au milieu de la foule. Le temps est impitoyable.

C. G.

20 h., à la Sénat des fo
adapt. Z. Bohowicz, av
J.-B. Connalin etc

Feuillettes : de Contesco, conte
 Moland, d'après George Sand.
 Les progrès de la biologie et
 médecine : La pathologie infectieuse.
 Les progrès des font, de J. E.
 et S. Behrmann, avec R. Allouf, R.
 Coqualin, etc.
 Nuits magiques : Les nuages

CE-MUSIQUE

S.-B. - Surt : Jam - tions : 18 h.
 Moire et l'esperance : concert avec
 et J. Rubinstein, violons, D. S.
 Conscience, P. Sussman, etc.
 A. N. Spitch, claviers et M.
 et : symphonie de la musique fra
 vres de Couperin, Samson, Char
 quernay.

Concert : symphonie n° 2 en ut
 surrection » (Mahler), par l'Or
 harmoniques de Berlin, dir. Su

Hodwiga, avec L. Popp,
alto.

La mémoire et l'espérance :
Quart écoute Mozart ; 0 h. 5, M
ante (un direct du Studio 119) ;
r violon et violoncelle : (Bav) ; O
e les Fantaisies de la grande et an
estrandie : (Couperin), avec R
r, F. Lodéon et B. Bandebourg ;
uit écoute.

3 h. 32. Les symboles du

Matinales; Noël vu par les étoiles
sur chemins de la connaissance;
phoenix de Siegfried;
Les empires du froid.
Richard Wagner.
Matinales des arts de spectacle
Le texte et la marge; « Les P
sur Journal, de D. et T. Mahan
de la de l'écriture.
Agora; Bénédictions méconnaissables
du bio-astro, avec P. Macmillan.
Festivals.
Jeu-théâtre et variations.
Un thème des votes; « Le Lion et le
de la du Droit.
Une femme, une ville: Sarah
ite.
Contact.
Huit paravents réactif; Huit pa
Feuilleton: « Consuelo, comtes
« Colombi », d'après George Sand.
Les grandes avenues de la s
« Les Lutes contre les champi

J.-L. Marion, avec H.
tine et R. Martineau.

[illegible]

28 h. 38. Concert : « De
(Stravinski) : « Conce

neure au la majeur K 458; (Mozart)
symphonie n° 4 (Schumann), par
dir. symphoniques du radio de
dir. Neville Martinov: «Cresc. & R.
La mémoire et l'espérance: 1. L
que écoute Mozart; 0 h. 15. M
nient: « Concert royal » (Couper
conçues: (Géramont), « Plainte
Géramont); « Cresc. & R.
1. h. La nuit écoute: « Mémor
ture à vne » (Pauré); « Trépane » (R.
HISTOIRE

34...

ce qui est vrai, c'est qu'il

AU PALAIS, EN 1934..

Cette exclusion devait d'ailleurs être provisoire, puisque après la guerre il fut brillamment président de l'Association, à laquelle le bâtonnier René Bonne lui succéda à ce poste honorifique.

AU PALAIS, EN 1934..

fut.
men-
e de
secré-
deurs
es la
du
avant
doux
trés

INFORMATIONS « SERVICES »

VIVRE A PARIS

Le « taxi » et son client

Voici, tels qu'ils sont établis par la Préfecture de police de Paris, les droits et devoirs des chauffeurs de taxi vis-à-vis de leurs clients.

Les droits

Un chauffeur de taxi peut refuser de prendre un client :

— Si celui-ci veut se rendre dans une localité située hors des trois départements parisiens, c'est-à-dire Haute-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne. Il est toutefois tenu de conduire le Passager aux aéroports d'Orly et de Charles-de-Gaulle ;

— Si le client est accompagné de plus de deux grandes personnes et qu'il n'y a pas de esplanade dans la voiture (deux enfants de moins de dix ans comptent pour une personne) ;

— Si le client veut occuper la place avant ;

— Si les bagages sont trop nombreux ou insupportables à la main ;

— Si le client est accompagné d'un animal ;

— Si, en raison de la tenue du client ou de ses bagages, l'intérieur de la voiture peut être détérioré ou sali.

D'autre part, un chauffeur de taxi doit refuser :

— D'attendre un client dans une voie où le stationnement est soit limité, soit interdit, soit impossible ;

— De prendre en charge un client qui se trouve à moins de 50 mètres d'une station pourvue de taxis libres ;

— De conduire le client à l'heure de rentrée de garage indiquée sur la plaque horaire au tableau (si la taxi se trouve en stationnement, le chauffeur doit faire la course).

Les devoirs

Un chauffeur de taxi ne peut refuser de conduire son client

si sa voiture est libre. Est considéré comme libre : toute voiture en station dont le lumineux « taxi » est allumé ou non, n'est pas recouvert d'une gaine ; toute voiture circulant avec le lumineux « taxi » allumé, globe répétiteur de feux allumés.

Toutefois, un taxi qui n'est pas libre, peut être pris en charge par un client alors qu'il n'est pas en station, refusé de la prendre en charge pour une direction s'éloignant de son garage, dans le cas où le client a pris l'habitude de le faire, ou pour le faire attendre sur le trottoir.

L'itinéraire choisi par le chauffeur doit être le plus court, mais on peut lui indiquer un trajet de son choix.

Si son client désire fumer, le chauffeur ne peut l'en empêcher. En revanche, le chauffeur lui-même ne doit pas fumer pendant son service, sauf si une gaine le sépare des places assises. Cependant, en application de la loi Vol contre la tabagisme, les conducteurs de taxi sont autorisés à fumer dans la voiture une cigarette recommandée (sans s'imposer) aux clients de s'abstenir de fumer.

A l'issue de la course, le conducteur est tenu de remettre un bulletin de voiture au client qui en fait le demandeur. Ce bulletin porte un numéro qui doit être celui de la plaque météorologique du taxi.

C'est au gré du client que les places doivent être livrées ou bassées.

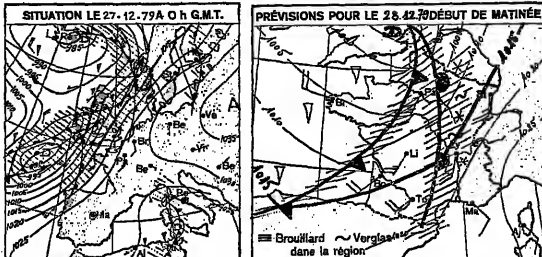
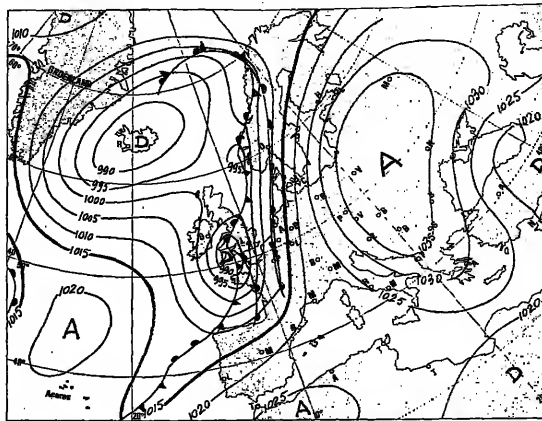
Le chauffeur ne peut interdire à son client de faire descendre de la voiture la plus grande personne de la France.

Enfin, il est d'usage de donner à son client le plus grand nombre de billets de banque qu'il lui en reste.

Les réclamations des usagers des taxis parisiens doivent être adressées à la Préfecture de police, 34, rue des Minimes, Paris-15.

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 28-12-79 À 0 HEURE G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le jeudi 27 décembre à 12 heures et le vendredi 28 décembre à 24 heures.

Précipité d'un affaiblissement des hautes pressions atlantiques, et couvrent partiellement certaines régions de la France.

Vendredi 28 décembre, l'air froid pourra encore persister sur nos côtes de l'est et du nord-est, ainsi que dans les régions littorales, mais sera atténué d'un temps très doux, avec des nuages de type Alouette, le temps deviendra plus doux, très nuageux et souvent pluvieux. Sur l'est du Massif Central et du Sud-Ouest, il y aura encore souvent précipitations de neige.

et de verglas, sur la Bretagne, la Normandie et le bas-normandie, et les vents du sud-est, ainsi que dans les régions littorales, mais sera atténué d'un temps très doux, avec des nuages de type Alouette, le temps deviendra plus doux, très nuageux et souvent pluvieux. Sur l'est du Massif Central et du Sud-Ouest, il y aura encore souvent précipitations de neige.

— 1 : Grenoble, 2 et 3 ; Lille, 4 et 5 ; Nancy, 6 et 7 ; Nantes, 8 et 9 ; Paris, 10 et 11 ; Strasbourg, 12 et 13 ; Toulouse, 14 et 15 ; Bordeaux, 16 et 17 ; Marseille, 18 et 19 ; Lyon, 20 et 21 ; Clermont, 22 et 23 ; Dijon, 24 et 25 ; Orléans, 26 et 27 ; Metz, 28 et 29 ; Caen, 30 et 31 ; Rennes, 32 et 33 ; Nantes, 34 et 35 ; Brest, 36 et 37 ; La Rochelle, 38 et 39 ; Pau, 40 et 41 ; Montpellier, 42 et 43 ; Perpignan, 44 et 45 ; Nice, 46 et 47 ; Cannes, 48 et 49 ; Marseille, 50 et 51 ; Toulon, 52 et 53 ; Ajaccio, 54 et 55 ; Bastia, 56 et 57 ; Calvi, 58 et 59 ; Corte, 60 et 61 ; Bastia, 62 et 63 ; Ajaccio, 64 et 65 ; Bastia, 66 et 67 ; Calvi, 68 et 69 ; Corte, 70 et 71 ; Bastia, 72 et 73 ; Ajaccio, 74 et 75 ; Bastia, 76 et 77 ; Calvi, 78 et 79 ; Corte, 80 et 81 ; Bastia, 82 et 83 ; Ajaccio, 84 et 85 ; Bastia, 86 et 87 ; Calvi, 88 et 89 ; Corte, 90 et 91 ; Bastia, 92 et 93 ; Ajaccio, 94 et 95 ; Bastia, 96 et 97 ; Calvi, 98 et 99 ; Corte, 100 et 101 ; Bastia, 102 et 103 ; Ajaccio, 104 et 105 ; Bastia, 106 et 107 ; Calvi, 108 et 109 ; Corte, 110 et 111 ; Bastia, 112 et 113 ; Ajaccio, 114 et 115 ; Bastia, 116 et 117 ; Calvi, 118 et 119 ; Corte, 120 et 121 ; Bastia, 122 et 123 ; Ajaccio, 124 et 125 ; Bastia, 126 et 127 ; Calvi, 128 et 129 ; Corte, 130 et 131 ; Bastia, 132 et 133 ; Ajaccio, 134 et 135 ; Bastia, 136 et 137 ; Calvi, 138 et 139 ; Corte, 140 et 141 ; Bastia, 142 et 143 ; Ajaccio, 144 et 145 ; Bastia, 146 et 147 ; Calvi, 148 et 149 ; Corte, 150 et 151 ; Bastia, 152 et 153 ; Ajaccio, 154 et 155 ; Bastia, 156 et 157 ; Calvi, 158 et 159 ; Corte, 160 et 161 ; Bastia, 162 et 163 ; Ajaccio, 164 et 165 ; Bastia, 166 et 167 ; Calvi, 168 et 169 ; Corte, 170 et 171 ; Bastia, 172 et 173 ; Ajaccio, 174 et 175 ; Bastia, 176 et 177 ; Calvi, 178 et 179 ; Corte, 180 et 181 ; Bastia, 182 et 183 ; Ajaccio, 184 et 185 ; Bastia, 186 et 187 ; Calvi, 188 et 189 ; Corte, 190 et 191 ; Bastia, 192 et 193 ; Ajaccio, 194 et 195 ; Bastia, 196 et 197 ; Calvi, 198 et 199 ; Corte, 200 et 201 ; Bastia, 202 et 203 ; Ajaccio, 204 et 205 ; Bastia, 206 et 207 ; Calvi, 208 et 209 ; Corte, 210 et 211 ; Bastia, 212 et 213 ; Ajaccio, 214 et 215 ; Bastia, 216 et 217 ; Calvi, 218 et 219 ; Corte, 220 et 221 ; Bastia, 222 et 223 ; Ajaccio, 224 et 225 ; Bastia, 226 et 227 ; Calvi, 228 et 229 ; Corte, 230 et 231 ; Bastia, 232 et 233 ; Ajaccio, 234 et 235 ; Bastia, 236 et 237 ; Calvi, 238 et 239 ; Corte, 240 et 241 ; Bastia, 242 et 243 ; Ajaccio, 244 et 245 ; Bastia, 246 et 247 ; Calvi, 248 et 249 ; Corte, 250 et 251 ; Bastia, 252 et 253 ; Ajaccio, 254 et 255 ; Bastia, 256 et 257 ; Calvi, 258 et 259 ; Corte, 260 et 261 ; Bastia, 262 et 263 ; Ajaccio, 264 et 265 ; Bastia, 266 et 267 ; Calvi, 268 et 269 ; Corte, 270 et 271 ; Bastia, 272 et 273 ; Ajaccio, 274 et 275 ; Bastia, 276 et 277 ; Calvi, 278 et 279 ; Corte, 280 et 281 ; Bastia, 282 et 283 ; Ajaccio, 284 et 285 ; Bastia, 286 et 287 ; Calvi, 288 et 289 ; Corte, 290 et 291 ; Bastia, 292 et 293 ; Ajaccio, 294 et 295 ; Bastia, 296 et 297 ; Calvi, 298 et 299 ; Corte, 300 et 301 ; Bastia, 302 et 303 ; Ajaccio, 304 et 305 ; Bastia, 306 et 307 ; Calvi, 308 et 309 ; Corte, 310 et 311 ; Bastia, 312 et 313 ; Ajaccio, 314 et 315 ; Bastia, 316 et 317 ; Calvi, 318 et 319 ; Corte, 320 et 321 ; Bastia, 322 et 323 ; Ajaccio, 324 et 325 ; Bastia, 326 et 327 ; Calvi, 328 et 329 ; Corte, 330 et 331 ; Bastia, 332 et 333 ; Ajaccio, 334 et 335 ; Bastia, 336 et 337 ; Calvi, 338 et 339 ; Corte, 340 et 341 ; Bastia, 342 et 343 ; Ajaccio, 344 et 345 ; Bastia, 346 et 347 ; Calvi, 348 et 349 ; Corte, 350 et 351 ; Bastia, 352 et 353 ; Ajaccio, 354 et 355 ; Bastia, 356 et 357 ; Calvi, 358 et 359 ; Corte, 360 et 361 ; Bastia, 362 et 363 ; Ajaccio, 364 et 365 ; Bastia, 366 et 367 ; Calvi, 368 et 369 ; Corte, 370 et 371 ; Bastia, 372 et 373 ; Ajaccio, 374 et 375 ; Bastia, 376 et 377 ; Calvi, 378 et 379 ; Corte, 380 et 381 ; Bastia, 382 et 383 ; Ajaccio, 384 et 385 ; Bastia, 386 et 387 ; Calvi, 388 et 389 ; Corte, 390 et 391 ; Bastia, 392 et 393 ; Ajaccio, 394 et 395 ; Bastia, 396 et 397 ; Calvi, 398 et 399 ; Corte, 400 et 401 ; Bastia, 402 et 403 ; Ajaccio, 404 et 405 ; Bastia, 406 et 407 ; Calvi, 408 et 409 ; Corte, 410 et 411 ; Bastia, 412 et 413 ; Ajaccio, 414 et 415 ; Bastia, 416 et 417 ; Calvi, 418 et 419 ; Corte, 420 et 421 ; Bastia, 422 et 423 ; Ajaccio, 424 et 425 ; Bastia, 426 et 427 ; Calvi, 428 et 429 ; Corte, 430 et 431 ; Bastia, 432 et 433 ; Ajaccio, 434 et 435 ; Bastia, 436 et 437 ; Calvi, 438 et 439 ; Corte, 440 et 441 ; Bastia, 442 et 443 ; Ajaccio, 444 et 445 ; Bastia, 446 et 447 ; Calvi, 448 et 449 ; Corte, 450 et 451 ; Bastia, 452 et 453 ; Ajaccio, 454 et 455 ; Bastia, 456 et 457 ; Calvi, 458 et 459 ; Corte, 460 et 461 ; Bastia, 462 et 463 ; Ajaccio, 464 et 465 ; Bastia, 466 et 467 ; Calvi, 468 et 469 ; Corte, 470 et 471 ; Bastia, 472 et 473 ; Ajaccio, 474 et 475 ; Bastia, 476 et 477 ; Calvi, 478 et 479 ; Corte, 480 et 481 ; Bastia, 482 et 483 ; Ajaccio, 484 et 485 ; Bastia, 486 et 487 ; Calvi, 488 et 489 ; Corte, 490 et 491 ; Bastia, 492 et 493 ; Ajaccio, 494 et 495 ; Bastia, 496 et 497 ; Calvi, 498 et 499 ; Corte, 500 et 501 ; Bastia, 502 et 503 ; Ajaccio, 504 et 505 ; Bastia, 506 et 507 ; Calvi, 508 et 509 ; Corte, 510 et 511 ; Bastia, 512 et 513 ; Ajaccio, 514 et 515 ; Bastia, 516 et 517 ; Calvi, 518 et 519 ; Corte, 520 et 521 ; Bastia, 522 et 523 ; Ajaccio, 524 et 525 ; Bastia, 526 et 527 ; Calvi, 528 et 529 ; Corte, 530 et 531 ; Bastia, 532 et 533 ; Ajaccio, 534 et 535 ; Bastia, 536 et 537 ; Calvi, 538 et 539 ; Corte, 540 et 541 ; Bastia, 542 et 543 ; Ajaccio, 544 et 545 ; Bastia, 546 et 547 ; Calvi, 548 et 549 ; Corte, 550 et 551 ; Bastia, 552 et 553 ; Ajaccio, 554 et 555 ; Bastia, 556 et 557 ; Calvi, 558 et 559 ; Corte, 560 et 561 ; Bastia, 562 et 563 ; Ajaccio, 564 et 565 ; Bastia, 566 et 567 ; Calvi, 568 et 569 ; Corte, 570 et 571 ; Bastia, 572 et 573 ; Ajaccio, 574 et 575 ; Bastia, 576 et 577 ; Calvi, 578 et 579 ; Corte, 580 et 581 ; Bastia, 582 et 583 ; Ajaccio, 584 et 585 ; Bastia, 586 et 587 ; Calvi, 588 et 589 ; Corte, 590 et 591 ; Bastia, 592 et 593 ; Ajaccio, 594 et 595 ; Bastia, 596 et 597 ; Calvi, 598 et 599 ; Corte, 600 et 601 ; Bastia, 602 et 603 ; Ajaccio, 604 et 605 ; Bastia, 606 et 607 ; Calvi, 608 et 609 ; Corte, 610 et 611 ; Bastia, 612 et 613 ; Ajaccio, 614 et 615 ; Bastia, 616 et 617 ; Calvi, 618 et 619 ; Corte, 620 et 621 ; Bastia, 622 et 623 ; Ajaccio, 624 et 625 ; Bastia, 626 et 627 ; Calvi, 628 et 629 ; Corte, 630 et 631 ; Bastia, 632 et 633 ; Ajaccio, 634 et 635 ; Bastia, 636 et 637 ; Calvi, 638 et 639 ; Corte, 640 et 641 ; Bastia, 642 et 643 ; Ajaccio, 644 et 645 ; Bastia, 646 et 647 ; Calvi, 648 et 649 ; Corte, 650 et 651 ; Bastia, 652 et 653 ; Ajaccio, 654 et 655 ; Bastia, 656 et 657 ; Calvi, 658 et 659 ; Corte, 660 et 661 ; Bastia, 662 et 663 ; Ajaccio, 664 et 665 ; Bastia, 666 et 667 ; Calvi, 668 et 669 ; Corte, 670 et 671 ; Bastia, 672 et 673 ; Ajaccio, 674 et 675 ; Bastia, 676 et 677 ; Calvi, 678 et 679 ; Corte, 680 et 681 ; Bastia, 682 et 683 ; Ajaccio, 684 et 685 ; Bastia, 686 et 687 ; Calvi, 688 et 689 ; Corte, 690 et 691 ; Bastia, 692 et 693 ; Ajaccio, 694 et 695 ; Bastia, 696 et 697 ; Calvi, 698 et 699 ; Corte, 700 et 701 ; Bastia, 702 et 703 ; Ajaccio, 704 et 705 ; Bastia, 706 et 707 ; Calvi, 708 et 709 ; Corte, 710 et 711 ; Bastia, 712 et 713 ; Ajaccio, 714 et 715 ; Bastia, 716 et 717 ; Calvi, 718 et 719 ; Corte, 720 et 721 ; Bastia, 722 et 723 ; Ajaccio, 724 et 725 ; Bastia, 726 et 727 ; Calvi, 728 et 729 ; Corte, 730 et 731 ; Bastia, 732 et 733 ; Ajaccio, 734 et 735 ; Bastia, 736 et 737 ; Calvi, 738 et 739 ; Corte, 740 et 741 ; Bastia, 742 et 743 ; Ajaccio, 744 et 745 ; Bastia, 746 et 747 ; Calvi, 748 et 749 ; Corte, 750 et 751 ; Bastia, 752 et 753 ; Ajaccio, 754 et 755 ; Bastia, 756 et 757 ; Calvi, 758 et 759 ; Corte, 760 et 761 ; Bastia, 762 et 763 ; Ajaccio, 764 et 765 ; Bastia, 766 et 767 ; Calvi, 768 et 769 ; Corte, 770 et 771 ; Bastia, 772 et 773 ; Ajaccio, 774 et 775 ; Bastia, 776 et 777 ; Calvi, 778 et 779 ; Corte, 780 et 781 ; Bastia, 782 et 783 ; Ajaccio, 784 et 785 ; Bastia, 786 et 787 ; Calvi, 788 et 789 ; Corte, 790 et 791 ; Bastia, 792 et 793 ; Ajaccio, 794 et 795 ; Bastia, 796 et 797 ; Calvi, 798 et 799 ; Corte, 800 et 801 ; Bastia, 802 et 803 ; Ajaccio, 804 et 805 ; Bastia, 806 et 807 ; Calvi, 808 et 809 ; Corte, 810 et 811 ; Bastia, 812 et 813 ; Ajaccio, 814 et 815 ; Bastia, 816 et 817 ; Calvi, 818 et 819 ; Corte, 820 et 821 ; Bastia, 822 et 823 ; Ajaccio, 824 et 825 ; Bastia, 826 et 827 ; Calvi, 828 et 829 ; Corte, 830 et 831 ; Bastia, 832 et 833 ; Ajaccio, 834 et 835 ; Bastia, 836 et 837 ; Calvi, 838 et 839 ; Corte, 840 et 841 ; Bastia, 842 et 843 ; Ajaccio, 844 et 845 ; Bastia, 846 et 847 ; Calvi, 848 et 849 ; Corte, 850 et 851 ; Bastia, 852 et 853 ; Ajaccio, 854 et 855 ; Bastia, 856 et 857 ; Calvi, 858 et 859 ; Corte, 860 et 861 ; Bastia, 862 et 863 ; Ajaccio, 864 et 865 ; Bastia, 866 et 867 ; Calvi, 868 et 869 ; Corte, 870 et 871 ; Bastia, 872 et 873 ; Ajaccio, 874 et 875 ; Bastia, 876 et 877 ; Calvi, 878 et 879 ; Corte, 880 et 881 ; Bastia, 882 et 883 ; Ajaccio, 884 et 885 ; Bastia, 886 et 887 ; Calvi, 888 et 889 ; Corte, 890 et 891 ; Bastia, 892 et 893 ; Ajaccio, 894 et 895 ; Bastia, 896 et 897 ; Calvi, 898 et 899 ; Corte, 900 et 901 ; Bastia, 902 et 903 ; Ajaccio, 904 et 905 ; Bastia, 906 et 907 ; Calvi, 908 et 909 ; Corte, 910 et 911 ; Bastia, 912 et 913 ; Ajaccio, 914 et 915 ; Bastia, 916 et 917 ; Calvi, 918 et 919 ; Corte, 920 et 921 ; Bastia, 922 et 923 ; Ajaccio, 924 et 925 ; Bastia, 926 et 927 ; Calvi, 928 et 929 ; Corte, 930 et 931 ; Bastia, 932 et 933 ; Ajaccio, 934 et 935 ; Bastia, 936 et 937 ; Calvi, 938 et 939 ; Corte, 940 et 941 ; Bastia, 942 et 943 ; Ajaccio, 944 et 945 ; Bastia, 946 et 947 ; Calvi, 948 et 949 ; Corte, 950 et 951 ; Bastia, 952 et 953 ; Ajaccio, 954 et 955 ; Bastia, 956 et 957 ; Calvi, 958 et 959 ; Corte, 960 et 961 ; Bastia, 962 et 963 ; Ajaccio, 964 et 965 ; Bastia, 966 et 967 ; Calvi, 968 et 969 ; Corte, 970 et 971 ; Bastia, 972 et 973 ; Ajaccio, 974 et 975 ; Bastia, 976 et 977 ; Calvi, 978 et 979 ; Corte, 980 et 981 ; Bastia, 982 et 983 ; Ajaccio, 984 et 985 ; Bastia, 986 et 987 ; Calvi, 988 et 989 ; Corte, 990 et 991 ; Bastia, 992 et 993 ; Ajaccio, 994 et 995 ; Bastia, 996 et 997 ; Calvi, 998 et 999 ; Corte, 1000 et 1001 ; Bastia, 1002 et 1003 ; Ajaccio, 1004 et 1005 ; Bastia, 1006 et 1007 ; Calvi, 1008 et 1009 ; Corte, 1010 et 1011 ; Bastia, 1012 et 1013 ; Ajaccio, 1014 et 1015 ; Bastia, 1016 et 1017 ; Calvi, 1018 et 1019 ; Corte, 1020 et 1021 ; Bastia, 1022 et 1023 ; Ajaccio, 1024 et 1025 ; Bastia, 1026 et 1027 ; Calvi, 1028 et 1029 ; Corte, 1030 et 1031 ; Bastia, 1032 et 1033 ; Ajaccio, 1034 et 1035 ; Bastia, 1036 et 1037 ; Calvi, 1038 et 1039 ; Corte, 1040 et 1041 ; Bastia, 1042 et 1043 ; Ajaccio, 1044 et 1045 ; Bastia, 1046 et 1047 ; Calvi, 1048 et 1049 ; Corte, 1050 et 1051 ; Bastia, 1052 et 1053 ; Ajaccio, 1054 et 1055 ; Bastia, 1056 et 1057 ; Calvi, 1058 et 1059 ; Corte, 1060 et 1061 ; Bastia, 1062 et 1063 ; Ajaccio, 1064 et 1065 ; Bastia, 1066 et 1067 ; Calvi, 1068 et 1069 ; Corte, 1070 et 1071 ; Bastia, 1072 et 1073 ; Ajaccio, 1074 et 1075 ; Bastia, 1076 et 1077 ; Calvi, 1078 et 1079 ; Corte, 1080 et 1081 ; Bastia, 1082 et 1083 ; Ajaccio, 1084 et 1085 ; Bastia, 1086 et 1087 ; Calvi, 1088 et 1089 ; Corte, 1090 et 1091 ; Bastia, 1092 et 1093 ; Ajaccio, 1094 et 1095 ; Bastia, 1096 et 1097 ; Calvi, 1098 et 1099 ; Corte, 1100 et 1101 ; Bastia, 1102 et 1103 ; Ajaccio, 1104 et 1105 ; Bastia, 1106 et 1107 ; Calvi, 1108 et 1109 ; Corte, 1110 et 1111 ; Bastia, 1112 et 1113 ; Ajaccio, 1114 et 1115 ; Bastia, 1116 et 1117 ; Calvi, 1118 et 1119 ; Corte, 1120 et 1121 ; Bastia, 1122 et 1123 ; Ajaccio, 1124 et 1125 ; Bastia, 1126 et 1127 ; Calvi, 1128 et 1129 ; Corte, 1130 et 1131 ; Bastia, 1132 et 1133 ; Ajaccio, 1134 et 1135 ; Bastia, 1136 et 1137 ; Calvi, 1138 et 1139 ; Corte, 1140 et 1141 ; Bastia, 1142 et 1143 ; Ajaccio, 1144 et 1145 ; Bastia, 1146 et 1147 ; Calvi, 1148 et 1149 ; Corte, 1150 et 1151 ; Bastia, 1152 et 1153 ; Ajaccio, 1154 et 1155 ; Bastia, 1156 et 1157 ; Calvi, 1158 et 1159 ; Corte, 1160 et 1161 ; Bastia, 1162 et 1163 ; Ajaccio, 1164 et 1165 ; Bastia, 1166 et 1167 ; Calvi, 1168 et 1169 ; Corte, 1170 et 1171 ; Bastia, 1172 et 1173 ; Ajaccio, 1174 et 1175 ; Bastia, 1176 et 1177 ; Calvi, 1178 et 1179 ; Corte, 1180 et 1181 ; Bastia, 1182 et 1183 ; Ajaccio, 1184 et 1185 ; Bastia, 1186 et 1187 ; Calvi, 1188 et 1189 ; Corte, 1190 et 1191 ; Bastia, 1192 et 1193 ; Ajaccio, 1194 et 1195 ; Bastia, 1196 et 1197 ; Calvi, 1198 et 1199 ; Corte, 1200 et 1201 ; Bastia, 1202 et 1203 ; Ajaccio, 1204 et 1205 ; Bastia, 1206 et 1207 ; Calvi, 1208 et 1209 ; Corte, 1210 et 1211 ; Bastia, 1212 et 1213 ; Ajaccio, 1214 et 1215 ; Bastia, 1216 et 1217 ; Calvi, 1218 et 1219 ; Corte, 1220 et 1221 ; Bastia, 1222 et 1223 ; Ajaccio, 1224 et 1225 ; Bastia, 1226 et 1227 ; Calvi, 1228 et 1229 ; Corte, 1230 et 1231 ; Bastia, 1232 et 1233 ; Ajaccio, 1234 et 1235 ; Bastia, 1236 et 1237 ; Calvi, 1238 et 1239 ; Corte, 1240 et 1241 ; Bastia, 1242 et 1243 ; Ajaccio, 1244 et 1245 ; Bastia, 1246 et 1247 ; Calvi, 1248 et 1249 ; Corte, 1250 et 1251 ; Bastia, 1252 et 1253 ; Ajaccio, 1254 et 1255 ; Bastia, 1256 et 1257 ; Calvi, 1258 et 1259 ; Corte, 1260 et 1261 ; Bastia, 1262 et 1263 ; Ajaccio, 1264 et 1265 ; Bastia, 1266 et 1267 ; Calvi, 1268 et 1269 ; Corte, 1270 et 1271 ; Bastia, 1272 et 1273 ; Ajaccio, 1274 et 1275 ; Bastia, 1276 et 1277 ; Calvi, 1278 et 1279 ; Corte, 1280 et 1281 ; Bastia, 1282 et 1283 ; Ajaccio, 1284 et 1285 ; Bastia, 1286 et 1287 ; Calvi, 1288 et 1289 ; Corte, 1290 et 1291 ; Bastia, 1292 et 1293 ; Ajaccio, 1294 et 1295 ; Bastia, 1296 et 1297 ; Calvi, 1298 et 1299 ; Corte, 1300 et 1301 ; Bastia, 1302 et 1303 ; Ajaccio, 1304 et 1305 ; Bastia, 1306 et 1307 ; Calvi, 1308 et 1309 ; Corte, 1310 et 1311 ; Bastia, 1312 et 1313 ; Ajaccio, 1314 et 1315 ; Bastia, 1316 et 1317 ; Calvi, 1318 et 1319 ; Corte, 1320 et 1321 ; Bastia, 1322 et 1323 ; Ajaccio, 1324 et 1325 ; Bastia, 1326 et 1327 ; Calvi, 1328 et 1329 ; Corte, 1330 et 1331 ; Bastia, 1332 et 1333 ; Ajaccio, 1334 et 1335 ; Bastia, 1336 et 1337 ; Calvi, 1338 et 1339 ; Corte, 1340 et 1341 ; Bastia, 1342 et 1343 ; Ajaccio, 1344 et 1345 ; Bastia, 1346 et 1347 ; Calvi, 1348 et 1349 ; Corte, 1350 et 1351 ; Bastia, 1352 et 1353 ; Ajaccio, 1354 et 1355 ; Bastia, 1356 et 1357 ; Calvi, 1358 et 1359 ; Corte, 1360 et 1361 ; Bastia, 1362 et 1363 ; Ajaccio, 1364 et 1365 ; Bastia, 1366 et 1367 ; Calvi, 1368 et 1369 ; Corte, 1370 et 1371 ; Bastia, 1372 et 1373 ; Ajaccio, 1374 et 1375 ; Bastia, 1376 et 1377 ; Calvi, 1378 et 1379 ; Corte, 1380 et 1381 ; Bastia, 1382 et 1383 ; Ajaccio, 1384 et 1385 ; Bastia, 1386 et 1387 ; Calvi, 1388 et 1389 ; Corte, 1390 et 1391 ; Bastia, 1392 et 1393 ; Ajaccio, 1394 et 1395 ; Bastia, 1396 et 1397 ; Calvi, 1398 et 1399 ; Corte, 1400 et 1401 ; Bastia, 1402 et 1403 ; Ajaccio, 1404 et 1405 ; Bastia, 1406 et 1407 ; Calvi, 1408 et 1409 ; Corte, 1410 et 1411 ; Bastia, 1412 et 1413 ; Ajaccio, 1414 et 1415 ; Bastia, 1416 et 1417 ; Calvi, 1418 et 1419 ; Corte, 1420 et 1421 ; Bastia, 1422 et 1423 ; Ajaccio, 1424 et 1425 ; Bastia, 1426 et 1427 ; Calvi, 1428 et 1429 ; Corte, 1430 et 1431 ; Bastia, 1432 et 1433 ; Ajaccio, 1434 et 1435 ; Bastia, 1436 et 1437 ; Calvi, 1438 et 1439 ; Corte, 1440 et 1441 ; Bastia, 1442 et 1443 ; Ajaccio, 1444 et 1445 ; Bastia, 1446 et 1447 ; Calvi, 1448 et 1449 ; Corte, 1450 et 1451 ; Bastia, 1452 et 1453 ; Ajaccio, 1454 et 1455 ; Bastia, 1456 et 1457 ; Calvi, 1458 et 1459 ; Corte, 1460 et 1461 ; Bastia, 1462 et 1463 ; Ajaccio, 1464 et 1465 ; Bastia, 1466 et 1467 ; Calvi, 1468 et 1469 ; Corte, 1470 et 1471 ; Bastia, 1472 et 1473 ; Ajaccio, 1474 et 1475 ; Bastia, 1476 et 1477 ; Calvi, 1478 et 1479 ; Corte, 1480 et 1481 ; Bastia, 1482 et 1483 ; Ajaccio, 1484 et 1485 ; Bastia, 1486 et 1487 ; Calvi, 1488 et 1489 ; Corte, 1490 et 1491 ; Bastia, 1492 et 1493 ; Ajaccio, 1

Le Monde

régions

Centre

A ORLÉANS, A TOURS, A CHARTRES

La déconfiture de l'Association de restauration immobilière met en lumière les difficultés de «reconquête» des centres-villes

Orléans. — Après l'inculpation à Orléans de son directeur, M. Yvon Ancher, cinquante-cinq ans, prévenu d'abus de confiance, de faux en écritures privées et d'usage de faux, le *«Monde»* du 16 septembre 1979, l'Association de restauration immobilière (ARI) du Centre vient d'être mise en règlement judiciaire. Un tour estimé à près de 7 millions de francs, contre cinquante entreprises liées, des programmes de restauration à Orléans, Montargis, Chartres, Tours, Bourges et Châteauroux brûlent stoppés, ainsi qu'une trentaine de sala-

riés au chômage : tel est le bilan provisoire d'une faillite qui jette pour longtemps, tout au moins dans cette région, le discrédit sur les opérations de réhabilitation sociale dans les vieux quartiers. Ramis en liberté le 31 octobre dernier après six semaines de détention, M. Ancher, lors d'une récente conférence de presse à Orléans, a mis en cause des débauchés et des abus de la région à laquelle il reproche d'avoir provoqué la chute de l'ARI.

Associée à la loi de l'État, l'ARI a été créée en 1975 lorsqu'il était directeur départemental de l'équipement, vérifiant elle-même l'utilisation de ses interventions. Mais à l'ARI, on ne se contente pas de réhabiliter les immeubles, on veut aussi les transformer en logements sociaux. Or, à Orléans, les « professionnels », architectes et maîtres d'œuvre, ont refusé de travailler avec l'ARI, car elle ne leur permettait pas de contrôler les travaux. Or, à Orléans, les « professionnels », architectes et maîtres d'œuvre, ont refusé de travailler avec l'ARI, car elle ne leur permettait pas de contrôler les travaux.

De notre correspondant

Une première personne à Orléans pour la réhabilitation de l'habitat ancien, le Centre de l'habitat ancien, a été créée en 1975. Elle a pour but de réhabiliter les centres-villes de la région. Elle a pour but de réhabiliter les centres-villes de la région. Elle a pour but de réhabiliter les centres-villes de la région.

Le nouveau patron de l'ARI multiplie les contacts avec les principales villes de la région. Une première personne à Orléans pour la réhabilitation de l'habitat ancien, le Centre de l'habitat ancien, a été créée en 1975. Elle a pour but de réhabiliter les centres-villes de la région.

Association du type loi de 1901 sans but lucratif, l'ARI a pour objet de réhabiliter les centres-villes de la région. Elle a pour but de réhabiliter les centres-villes de la région. Elle a pour but de réhabiliter les centres-villes de la région.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

FLORAISON DE CHANTIERS

La ville d'Orléans est un chantier permanent. Mais les Orléanais ont bien conscience de la difficulté de mener à bien ces chantiers.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Plusieurs « promoteurs », en effet, se disputent le rôle de maître d'œuvre de la réhabilitation de la ville d'Orléans.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

BLOIS SE CHAUFFERA A L'EAU TIÈDE

(De notre correspondant.)

Blois. — Persuadé que la crise énergétique va s'aggraver, M. Pierre Sudreau, député du Loiret-Cher (UDF) et maire de Blois, veut préserver le chauffage de ses constituents. Il veut donc diversifier les sources d'énergie qui alimentent le chauffage urbain : fuel, gaz, usines d'incinération et, enfin, géothermie. Deux projets vont voir le jour à Blois dans les années à venir. Tout d'abord, on construira environ 30 % des besoins en chauffage urbain. Des capteurs solaires viendront en appoint pour les besoins en eau chaude. Les études menées et M. Sudreau, que les contribuables économiques d'émancipation doivent s'acharner à empêcher de réaliser, la centrale géothermique devrait entrer en service en 1981.

Le municipalité de Blois, entreprise, devra voir de toute sa poitrine pour que son projet, soutenu par l'État, ne soit pas en effet pas question, estime M. Sudreau, que les contribuables économiques d'émancipation doivent s'acharner à empêcher de réaliser, la centrale géothermique devrait entrer en service en 1981.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Picardie

Une idée neuve pour lutter contre le chômage :

la création de « bassins d'emploi »

De notre correspondant

Amiens. — L'emploi ne se crée pas comme on joue aux boules, mais comme on joue au jeu de la création de « bassins d'emploi ». Les maires de l'Amiens et de la Somme ont créé des comités de bassin d'emploi de Saint-Quentin et d'Amiens, pour lutter contre le chômage. Ces comités réunissent élus locaux, chefs d'entreprises et représentants de l'administration. Le DAFI, pour le bassin d'emploi de Saint-Quentin, a pour but de créer des emplois dans les entreprises et de représenter les intérêts des entreprises et de l'administration. Le DAFI, pour le bassin d'emploi de Saint-Quentin, a pour but de créer des emplois dans les entreprises et de représenter les intérêts des entreprises et de l'administration.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

ÉLECTIONS

A la re-

la C.G.T. a ralli-

La réhabilitation des centres-villes de la région d'Orléans est un chantier permanent. Mais les Orléanais ont bien conscience de la difficulté de mener à bien ces chantiers. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves. Le parti pris de conserver les vieilles pierres nécessite des investissements plus importants que ceux des constructions neuves.

(Publitélé)

PLACEMENT DIAMANT ? OÙ S'INFORMER ?

Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris - Tél. (1) 261.37.12, informe gratuitement sur la demande, les horaires inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

● Les prix des charbons de houilles françaises augmenteront à partir du 1^{er} janvier 1980. Les produits destinés aux foyers domestiques augmenteront de 10 %, ceux destinés à l'industrie de 9 % pour le bouillon et de 4 % pour les autres. Les produits destinés aux usages industriels augmentés de 11 % pour les applications aux fours à décapage, mais les Charbonnages présentent que les produits rendus à domicile seront augmentés, frappe par la hausse de 11,5 % des tarifs S.N.C.F. au 1^{er} janvier.

● Les prix des charbons des houillères françaises augmenteront au 1^{er} janvier 1980. — Les produits destinés aux foyers domestiques augmenteront de 3 % en moyenne et ceux destinés à l'industrie de 9 % pour la houille et de 5 % pour les cokés. Ces hausses seront appliquées au prix d'écart de mine à, mais les Charbonnages précisent que les produits rendus à domicile seront également frappés par la hausse de 11,9 % des tarifs S.N.C.P. au 1^{er} janvier.

Le Japon ouvre ses portes aux sociétés étrangères et libéralise le marché des changes

Les mesures de libéralisation inscrites dans le nouveau texte sont les suivantes :

- Possibilité d'émettre des obligations pour les sociétés japonaises à l'étranger et pour les sociétés

AGRICULTURE

- Une opération intitulée Sol-

● Une opération intitulée Solidarité paysans du monde, qui s'adresse à tous les paysans français afin d'aider les agriculteurs du tiers-monde à s'organiser, a été lancée récemment à Paris par M. Robert Duclos, président de l'AFDI (Agriculteurs et développement international).

Plusieurs milliers d'affiches, de tracts, un montage audio-visuel devraient permettre du 1^{er} au 31^{er} mai les campagnes françaises aux 452 millions d'hommes qui disposent de moins de 2 000 calories x.

L'AFDI a été créée en 1975 par les quatre organisations agricoles nationales à la suite des actions de solidarité menées en 1973 lors de la sécheresse du Sahel.

CESATION DE GARANTIE

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE pour favoriser le Développement du Commerce et l'Industrie en France, dont le capital est de 1.007.700.000 F., dont le siège social est à Paris-9, 38, bd Haussmann,

AVIS LE PUBLIC

que la garantie qu'elle a conclue par l'Intermédiaire de son Agence « a. r. l. rue du Port-Nouveau, 13801 Paris, à l'Agence de Voyages « A. R. V. 11, rue de Valenciennes, 13801 Paris, sous le numéro de 15 535, en vue des engagements contractés par ladite Agence, tant Voyages « a. r. l. rue du Port-Nouveau, 13801 Paris, que l'Agence de Voyages « A. R. V. 11, rue de Valenciennes, 13801 Paris, et que ces prestations de service prises en la loi du 11 juillet 1975 et se le 11 juillet 1975, au 11 août 1975, ont été effectuées par ladite Agence, et que le présent avis est publié pour accomplir de la présente publication.

Les prestations de service prises par ladite Agence, et à compter de cette publication, un délai de 3 mois pour produire leurs états annuels et mensuels à la date de cession de cette garantie auprès de l'Agence « A. R. V. 11, rue de Valenciennes, 13801 Paris, conformément à l'article 10 du décret du 28 mars 1977.

